



19 avril 2011

## **Table-ronde Companieros / CFE-CGC Sans femmes et hommes responsables pas d'entreprise Responsable !**

Début avril, Companieros et la CFE-CGC ont organisé une table-ronde sur le thème « *Il n'y a pas d'entreprise responsable sans hommes et femmes responsables* ». L'occasion de mettre en lumière l'importance de la responsabilité individuelle de chaque partie prenante (salariés, organisations syndicales, ONG, gouvernement, acteurs de l'entreprise) dans le processus RSE et les performances de l'entreprise. Un débat riche d'enseignements !

Partenaires depuis 8 ans, Companieros, organisme de formations innovantes sur les grands enjeux sociaux RSE, et la CFE-CGC, premier syndicat français des cadres et de l'encadrement, ont organisé cette table-ronde pour discuter de la notion de RSI, la Responsabilité Sociétale Individuelle, pendant incontournable de la RSE ; Quelle définition en donner ? Qu'est-ce que cela implique ? Qui est concerné ? Comment faire interagir tous les acteurs pour créer un mouvement collectif et propager au plus grand nombre l'engagement dans la Responsabilité Sociétale des Entreprises ?

Bernard Van Craeynest, Président de la CFE-CGC, François Fatoux, Délégué Général de l'Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (ORSE), Jean-Frédéric Dreyfus, Trésorier National et Administrateur de la Maison CFE-CGC et Antoine de Gabrielli, Fondateur de Companieros, ont débattu autour de ces questions et exposé leur vision de l'enjeu de la responsabilité individuelle des cadres dans la RSE.

Si l'on reprend la définition de la RSE faite par la commission européenne, il est dit que : « *c'est l'intégration, par les entreprises, de considérations sociales et environnementales dans les relations commerciales et leurs relations avec les parties prenantes* ». La crédibilité d'une entreprise en matière de RSE passe par la conciliation des trois piliers du développement durable : économique, social et environnemental, sans chercher à les prioriser, et la transparence vis à vis de sa politique vis-à-vis de l'ensemble des parties prenantes : salariés, fournisseurs, actionnaires, consommateurs, les riverains ...

Mais le concept de responsabilité, quand il est appliqué à l'individu, ce qui est l'objet de la RSI, dépasse évidemment le strict cadre de l'entreprise, pour aborder le comportement de chacun au sein de la société : nous sommes, ou pouvons chacun être, les acteurs du changement vers le développement durable, par notre consommation, nos investissements, nos loisirs ou nos choix de vie. D'où l'importance des enjeux de formation : beaucoup d'étudiants font leurs premiers pas dans le monde du travail sans avoir conscience de leurs responsabilités présentes et à venir, et dans l'ignorance des dilemmes, décisions et comportements qu'elles impliquent, tant sur le plan de leur vie privée que de leur vie professionnelle.

« *Nous notons depuis de nombreuses années, et ce même malgré nos démarches auprès des pouvoirs publics, que la formation relative à la compréhension du monde du travail, de ses codes, de ses règles, du rôle et de la place des organisations syndicales, sont loin d'être enseignées avec toute la nécessaire vision globale pour permettre à tout un chacun d'appréhender sa place dans le monde du travail* », a soulevé Bernard Van Craeynest, Président de la CFE-CGC.

La difficulté est qu'il ne s'agit pas là principalement de connaissances académiques, même si un minimum est évidemment incontournable, mais de former au questionnement, à l'ouverture et au partage : il s'agit donc bien plus de compétences comportementales, qui pourront accompagner toute une vie de manager et de citoyen, que d'une somme de connaissances à l'obsolescence inscrite dans le temps. Devenir conscient de la nature de sa propre responsabilité dans l'entreprise, de sa propre capacité à questionner les logiques et les systèmes, à rechercher et proposer des solutions alternatives, à fédérer les énergies et les engagements, est ce qui individuellement rend possible le changement collectif. A contrario la passivité, la peur ou la non conscience des individus sont de puissants freins à des changements qui peuvent pourtant être collectivement souhaités. Ce qui renvoie à la responsabilité de chacun pour faire changer les choses collectivement.

Dans tous les programmes de formation construits par Companieros (handicap, diversité, stress, mixité...) l'objectif commun est toujours de faire sauter les stéréotypes, préjugés, peurs, résistances et conformismes qui bloquent le mouvement des individus, seule solution pour que la RSE ne s'arrête pas sur le mur des indifférences ou blocages des collaborateurs pris individuellement.

*« Le problème est que si le collaborateur, même et surtout s'il ne le dit pas car il sait que ce n'est pas politiquement correct, reste réticent à l'intégration d'une personne handicapée parce qu'il confond handicap et incompétence, ou pense qu'une femme n'a pas vocation à occuper un poste à hautes responsabilités, ou encore que la diversité sociale est génératrice de difficulté dans les équipes, on y arrivera pas ; et ce même si l'entreprise établit chartes, codes et bonnes pratiques, même si le haut management s'engage. Appliquées sans l'adhésion de chacun, elles resteront le plus souvent lettres mortes, ou, au mieux, n'auront qu'une efficacité réduite par rapport aux ambitions »,* explique Antoine de Gabrielli, fondateur de Companieros.

L'implication syndicale dans les réflexions RSE est également primordiale. Elles sont très actives au niveau international, notamment pour les accords cadres dans lesquels les entreprises, au niveau mondial, formalisent leurs engagements et acceptent de les contractualiser avec des représentants syndicaux.

*« Les entreprises n'hésitent plus à inviter les organisations syndicales sur des sujets de société, d'éthique, de corruption, de droits de l'homme, et sur des sujets qui touchent à l'équilibre vie pro / vie perso »,* explique François Fatoux, Délégué Général de l'Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (ORSE).

De son côté, la CFE-CGC, en tant qu'organisation syndicale responsable, forme également ses militants aux sujets RSE, l'objectif étant d'aider tous ses militants à jouer leurs rôles au sein des entreprises. C'est pour cela que le partenariat avec Companieros est riche d'enseignements dans le dialogue qu'il permet avec les étudiants, cette ouverture vers la nouvelle génération de femmes et d'hommes qui seront l'encadrement de demain.

*« Pour moi la définition de la RSE c'est Redonner du Sens à l'Entreprise, à tous les niveaux, qu'on soit dans les hautes sphères ou au bas de l'échelle. La RSE sans RSI n'existe pas, chacun à son poste à un rôle à jouer. Aujourd'hui, on ne peut plus faire n'importe quoi, acheter n'importe où, financer n'importe quoi, sans se poser la question de l'environnement, du bien être des salariés, des relations avec les prestataires. L'entreprise doit prouver et montrer son engagement. C'est pour cela que nous continuerons à accompagner les actions menées par Companieros, afin d'être partie prenante dans les changements de demain »,* conclut Jean-Frédéric Dreyfus, Trésorier National et Administrateur de la Maison CFE-CGC.